

*Historique du 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne*  
*Source : Musée de l'Artillerie – Transcription intégrale – Pierre COGNY AOR66 – 2015*

HISTORIQUE RESUME

DU

**7<sup>e</sup> Régiment  
d'Artillerie  
DE CAMPAGNE**

**CAMPAGNE 1914 – 1919**

RENNES  
IMPRIMERIE OBERTHUR

1920

# **HISTORIQUE RESUME**

## **du**

# **7<sup>e</sup> REGIMENT D'ARTILLERIE**

## **de campagne**

---

### **CAMPAGNE 1914-1918**

---

Le 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, en garnison à Rennes, constituait l'artillerie de la 19<sup>e</sup> D.I.<sup>(1)</sup>. Les contingents, recrutés en Bretagne et en Normandie, possédaient au plus haut degré les solides qualités d'énergie, de ténacité, de calme bravoure, d'entrain et de belle humeur qui illustrent toute l'histoire de ces vieilles provinces et que résumaient déjà les inscriptions glorieuses de l'étendard du régiment : « Jemmapes-Alger-Sébastopol-Magenta »

(1) Voir aux annexes l'ordre de bataille.

#### **MOBILISATION.**

Le 2 août 1914, premier jour de la mobilisation, les trois groupes du régiment quittent le quartier du Colombier pour occuper leurs cantonnements de mobilisation où ils procèdent dans les meilleures conditions d'ordre et de rapidité à leur mise sur pied de guerre.

Le 5 août, le régiment est prêt<sup>(1)</sup>. L'enthousiasme, contenu par la gravité de l'heure, est général. Chacun, bien pénétré de la justesse de la cause qu'il va défendre, attend avec impatience l'ordre du départ.

Adieu Coëtquidan ! adieu Meucon ! C'est sur nos marches de l'Est menacées qu'auront lieu les écoles à feu ; c'est l'Allemand agresseur qui servira d'objectif et les pointeurs du 7<sup>e</sup> sont réputés parmi les meilleurs.

(1) Voir aux annexes l'ordre de bataille.

#### **CONCENTRATION.**

Les éléments de la 19<sup>e</sup> D.I. rattachée au 10<sup>e</sup> C.A. quittent leurs garnisons dès le 5 août et sont transportés, par voie ferrée, sur leur base de concentration dans la région de Vouziers.

Les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes s'embarquent respectivement les 5, 6 et 7 août et débarquent les 7 et 8 août à Vrizy-Vandy

La concentration de la 19<sup>e</sup> D.I est terminée le 8 août.

#### **OPERATIONS EN BELGIQUE.** (du 8 août au 24 août 1914).

Le 4 août les Allemands avaient violé la neutralité de la Belgique, dénonçant ainsi ouvertement leur plan d'attaquer la France par le Nord. L'héroïque petite armée belge ne pouvait s'opposer victorieusement au flot allemand qui la submergeait. Une partie des forces françaises et la petite armée anglaise du maréchal French furent envoyées au secours des Belges ; ces forces réunies, de beaucoup inférieures en nombre aux forces ennemies, allaient

recevoir le choc formidable des masses allemandes, appuyées par une nombreuse et puissante artillerie.

Du 10 au 20 août, la 19<sup>e</sup> D.I. se porte de la Meuse sur la Sambre où elle arrive le 20. L'ennemi est encore loin et pendant ces marches la division se borne à prendre un dispositif de sécurité auquel concourent les groupes du 7<sup>e</sup> régiment.

Mais, à mesure que l'on avance vers le nord, le grondement du canon se fait entendre de plus en plus distinctement. Le 17 août on apprend la chute de Liège, succombant après la valeureuse défense du général belge Leman. L'ennemi, grisé par ce succès, renforcé des troupes assiégeantes libérées, précipite sa route vers le sud.

### **BATAILLE D'ARSIMONT** (21-22 août 1914).

C'est le 21 août que le 7<sup>e</sup> régiment reçoit le baptême du feu et tire ses premiers coups de canon sur l'ennemi. La 19<sup>e</sup> D.I. avait pour mission de tenir les ponts de la Sambre, à Tamines et à Auvelais. Les batteries du régiment avaient pris position à l'est d'Arsimont. Vers 10 heures, dès que le brouillard se fut dissipé, l'ennemi lança des attaques sur les ponts, mais il fut repoussé grâce à la bravoure de leurs défenseurs et à l'efficacité du tir des batteries qui infligea à l'ennemi des pertes sévères. Ce n'est que dans l'après-midi qu'une nouvelle attaque, déclenchée avec des forces supérieures sur Auvelais, permit à l'ennemi de s'emparer de cette localité.

Cette première affaire avait été très chaude ; certaines batteries durent occuper leur position sous le feu de l'ennemi ; toutes furent plus ou moins soumises au tir de l'artillerie lourde allemande. Le 7<sup>e</sup> régiment, qui éprouva ses premières pertes, s'y comporta brillamment ; tous, cadres, servants et conducteurs firent courageusement leur devoir, et surent désormais qu'ils pouvaient compter sans limite les uns sur les autres.

Le lendemain, 22 août, la 19<sup>e</sup> D.I. reçoit l'ordre de refouler l'ennemi sur la Sambre. Les trois groupes du 7<sup>e</sup>, en position près de Cortil-Mozet, appuient l'attaque de l'infanterie ; ils subissent de violents tirs d'artillerie ennemie, en particulier le 2<sup>e</sup> groupe qui éprouve des pertes sérieuses. Notre attaque ayant échoué devant le nombre de l'ennemi, les groupes reçoivent l'ordre de se replier.

### **MARCHE EN REPLI** (du 24 août au 5 septembre 1914).

La 19<sup>e</sup> D.I. suit le mouvement de repli général exécuté sur l'ordre du général en chef, après notre insuccès de Charleroi, par toutes les forces franco-anglaises de Belgique.

Le 7<sup>e</sup> régiment eut son axe de marche approximativement jalonné comme suit : Philippeville, Mariembourg, Wattignies, Hirson, Vervins, Marle, ouest de Reims, Cumières où il passe la Marne, région de Sézanne, où il stationne le 5 septembre.

Durant cette longue marche en retraite, les groupes ne cessèrent de remplir les missions fatigantes de l'artillerie d'une arrière-garde : en position dès l'aube, n'arrivant au cantonnement ou au bivouac que tard dans la nuit. Le personnel supporta stoïquement ces dures fatigues, rageant au fond du cœur de la nécessité qui imposait ce recul momentané et attendant avec impatience l'ordre de refaire face à l'ennemi. Les petits chevaux bretons donnèrent, au cours de ces marches forcées, toute la mesure de l'inaltérable endurance de leur race.

## **BATAILLE DE LEME, SAINS-RICHAUMONT** (29-30 août 1914).

Le régiment n'eut à intervenir effectivement que le 29 et 30 août, pour appuyer, dans la région de Guise, les retours offensifs de la 19<sup>e</sup> D.I., sur Lemé et Sains-Richaumont et protéger le repli de notre infanterie après l'insuccès de ces attaques. Ces combats furent violents et le régiment éprouva des pertes sérieuses par les tirs de l'artillerie lourde allemande.

## **BATAILLE DE LA MARNE** (6, 7, 8, 9 septembre 1914).

5 *Septembre*, midi. L'ordre, tant attendu, de reprendre l'offensive vient enfin d'arriver. Fini donc de reculer ! C'est pour demain ; la joie efface, sur les visages, la trace des dernières fatigues, une farouche résolution anime tous les cœurs ; chacun est impatient d'être au lendemain pour aborder l'ennemi dans le combat que chacun prévoit décisif pour les destinées de la France et de l'humanité.

6 *Septembre*. La 38<sup>e</sup> brigade, appuyée par l'A.D./19, a pour mission d'attaquer en prenant pour objectifs successifs : les Essarts, la Godiné, Clos-le-Roi, en direction générale de Soigny.

A 6 heures, le 1<sup>er</sup> groupe est en position à l'ouest des Essarts-les-Sézanne ; le 2<sup>e</sup> groupe et le 3<sup>e</sup> à l'ouest et à l'est du hameau des Bordes.

A 10 heures, le 3<sup>e</sup> groupe, suivant la progression de l'infanterie, fait un bond en avant de deux kilomètres. La 9<sup>e</sup> batterie réduit rapidement au silence une batterie ennemie qui l'a prise à partie. Vers 15 heures notre infanterie se replie de Clos-le-Roi, entraînant dans son mouvement le 3<sup>e</sup> groupe que le colonel commandant la 38<sup>e</sup> brigade fait reporter en avant. A la demande du commandant Blanchard du 70<sup>e</sup> R.I., la 9<sup>e</sup> batterie se met en batterie à 600 mètres de l'infanterie ennemie qu'elle arrête par son feu.

A 16 heures, le 2<sup>e</sup> groupe se porte en avant et se met en batterie à l'est de la route de Montmirail pour interdire à l'ennemi les débouchés de Clos-le-Roi.

Le 1<sup>er</sup> groupe est resté en réserve sur roues.

A la nuit les trois groupes bivouaquent aux Essarts.

Les deux épisodes suivants, relatés dans le journal de marche du 3<sup>e</sup> groupe, méritent d'être rapportés :

« Vers 14 heures, près de Le Recoude, le maréchal des logis Barré, éclaireur, voyant son chef d'escadron exposé à un violent feu de l'infanterie ennemie, est venu se placer avec son cheval devant cet officier supérieur pour le préserver des balles ennemies. Invité par son chef d'escadron à se déplacer, Barré répondit : « Votre présence est très utile au groupe. Ma disparition aurait moins d'importance que la vôtre. »

« Vers 17 heures, le chef d'escadron donne aux 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries l'ordre d'amener les avant-trains. Les positions de ces batteries sont devenues intenables, notre infanterie s'est repliée en arrière des pièces et l'infanterie ennemie est presque à leur contact. Le personnel de quelques pièces n'ayant plus de munitions essaie à coups de mousqueton de maintenir l'ennemi à distance.

Les avant-trains de la 8<sup>e</sup> batterie sont amenés sans trop de difficultés ; mais ceux de la 9<sup>e</sup> batterie sont criblés de balles ; un sous-officier et un canonnier sont tués ; des canonniers et des chevaux sont blessés, des timons cassés. Une pièce avancée est ramenée à bras par des canonniers et des officiers dont le commandant Seelweger et le capitaine Boucher. Grâce aux efforts de tous, les quatre canons et trois caissons peuvent être accrochés aux avant-trains et emmenés, mais on ne peut réussir à enlever trois arrière-trains et deux avant-trains de caisson dont les timons sont cassés. »<sup>(1)</sup>

(1) Le matériel abandonné sur le terrain a été repris le 7 septembre. Le commandant Seelweger et le capitaine Boucher furent cités à l'ordre du C.A.

*7 Septembre.* Au point du jour, l'attaque reprend sur tout le front. Les trois groupes occupent d'abord leurs positions de la veille et se portent successivement en avant à mesure que l'infanterie progresse.

Vers 11 heures, la 1<sup>re</sup> et la 9<sup>e</sup> batterie exécutent sur des tranchées ennemies un tir précis à 1.700 mètres, à la suite duquel les restes d'un bataillon (300 hommes environ) se rendent, pendant que la 8<sup>e</sup> batterie, avancée près de Clos-le-Roi, achevait de décimer les défenseurs ennemis de cette région. Les groupes passent la nuit au bivouac aux Essarts(1<sup>er</sup> groupe) et aux Bordes( 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes).

*8 Septembre.* Comme la veille, l'attaque recommence dès l'aube. Malgré la violence des tirs d'artillerie ennemie, notre infanterie progresse, admirablement soutenue par les batteries du 7<sup>e</sup> qui, portées au sud de Soigny, contrebattent efficacement les batteries ennemies s'opposant à sa marche. Le régiment bivouaque près de Soigny.

*9 Septembre.* L'apparition du jour donne le signal de la reprise de l'attaque. Après avoir pris position près de Soigny, les groupes se portent en avant et passent le Petit-Morin à Boissy-le-repos. En longeant le ravin des Petites-Vaucelles, les artilleurs du 7<sup>e</sup> peuvent contempler les résultats de leurs tirs de la veille : une section de mitrailleuses anéantie ; sur la route tout un convoi détruit : hommes, chevaux et voitures gisant pêle-mêle.

Vers 11 heures, les groupes se mettent en batterie dans la région de Fontaine-au-Brou. La 7<sup>e</sup> batterie, audacieusement avancée à la Boulangerie, est aussitôt prise à partie par les obusiers allemands ; les servants doivent évacuer la position et le matériel ne pourra être ramené que deux heures plus tard, grâce à l'intervention des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries qui contrebattent avec succès l'artillerie ennemie. Après avoir tiré jusqu'au soir sur les batteries et des rassemblements d'infanterie ennemie signalés par un avion, les groupes viennent bivouaquer au sud de Fromentières.

La bataille de la Marne se terminait par une victoire complète des armées françaises. La 19<sup>e</sup> D.I. et son artillerie y avaient pris une part glorieuse. Quatre jours durant, fantassins et artilleurs avaient rivalisé de ténacité et de mordant pour refouler un ennemi ivre de ses succès antérieurs et avide d'atteindre la capitale de la France. Stupéfait de cette subite et vigoureuse volte-face de l'armée française, l'ennemi, après avoir résisté avec opiniâtreté, reculait à son tour sur toute la ligne.

### **POURSUITE APRES LA MARNE** (10 au 25 septembre 1914).

La 19<sup>e</sup> D.I. effectue la poursuite de l'ennemi en direction générale de Reims. Les journées des 10, 11 et 12 se passent sans incidents. Le 12 la Marne est franchie à Damery sur un pont de bateaux.

Le 13 septembre, l'ennemi, retranché sur les hauteurs de Berru et de Nogent-l'Abbesse, commence à résister. Les batteries du 2<sup>e</sup> groupe, en position au terrain de manœuvre de Reims, sont soumises à un violent tir d'artillerie lourde et assez éprouvées ; le personnel doit évacuer la position et un canon de la 4<sup>e</sup> batterie est démoli par un projectile ennemi.

Du 14 au 22 septembre, le régiment occupe diverses positions dans la région de Reims, intervenant presque journellement pour coopérer aux attaques de notre infanterie, briser celles de l'ennemi et contrebattre son artillerie qui, le 16 et le 17, inflige des pertes au 3<sup>e</sup> groupe.

### **SECTEUR D'AMIENS** (du 28 septembre 1914 au 25 février 1915).

Le 25 septembre, toute la 19<sup>e</sup> D.I. (avec le 10<sup>e</sup> C.A.) de rend d'abord par étapes dans la région de Compiègne ; puis, le 28, ses éléments sont embarqués en chemin de fer (7<sup>e</sup> régiment à Pont-Sainte-Maxence) pour être transportés dans la région d'Amiens.

Après quelques opérations locales dans le courant d'octobre à Mercatel, Neuville-Vitasse et Monchy-le-Preux, opérations auxquelles participe le 7<sup>e</sup> régiment, le front de la 19<sup>e</sup> D.I. se stabilise dans le secteur Wailly-Berles-Bellancourt-Brettancourt..

### **SECTEUR D'ARRAS** (de mars au 23 juillet 1915).

Le 25 février 1915, la 19<sup>e</sup> D.I. relève la 45<sup>e</sup> D.I. au nord d'Arras, mais le 7<sup>e</sup> régiment ne vient la rejoindre qu'à la fin de mars. Le secteur tenu s'étend de la route de Béthune à Roclincourt et Bailleul.

A signaler, pendant la période d'occupation de ce secteur, les attaques de la 19<sup>e</sup> D.I. les 9, 10, 11 mai et 16 juin sur le Point-du-Jour et la station de Bailleul.

### **SECTEUR D'ARGONNE** (23 juillet 1915-25 février 1916).

Le 23 juillet, le régiment qui s'était rendu par étapes à Moreuil, est embarqué le 1<sup>er</sup> août pour l'Argonne où la 19<sup>e</sup> D.I. va tenir le secteur de la Fille-Morte, puis celui de la Houyette, Fontaine-aux-Charmes.

Ce secteur ne fut pas le théâtre d'opérations de grande envergure, mais il subit la répercussion de celles qui eurent lieu à sa gauche, en Champagne, et à sa droite, à Verdun.

Le 8 septembre, le régiment contribue par ses tirs à repousser une forte attaque allemande sur le front de la 19<sup>e</sup> D.I.

Pendant l'offensive française de Champagne, déclenchée le 25 septembre, le régiment, placé à l'extrémité est de la zone d'attaque, apporte le concours efficace de ses feux.

Maintenu dans ce secteur jusqu'au 22 février 1916, il eut à y déployer une activité extraordinaire. Ses tirs journaliers assurèrent à notre infanterie une protection efficace et infligèrent des pertes sérieuses à l'ennemi ; le personnel ne cessa d'être sur la brèche, soit pour servir les pièces, soit pour effectuer les travaux d'organisation des batteries. De nombreuses citations attestent la part brillante que le régiment a prise dans la défense de ce secteur.

### **VERDUN.** *Rive gauche de la Meuse* (25 février au 28 février 1916).

C'est le 25 février que le régiment, avec la 19<sup>e</sup> D.I., passe dans la région fortifiée de Verdun dont les Allemands, avec des moyens formidables, avaient entrepris l'attaque le 21, espérant que la chute de la « pierre angulaire » du front français leur donnerait la victoire décisive.

La 19<sup>e</sup> D.I. a tenu le secteur d'Avocourt du 22 février au 1<sup>er</sup> juin. Il est impossible de relater ici toute la part prise par le 7<sup>e</sup> régiment à la défense de ce secteur, particulièrement lors des attaques allemandes sur les bois de Malancourt<sup>(1)</sup>—20mars—et d'Avocourt—22mars—et lors de notre contre-attaque sur ce dernier bois (29 mars et 6 avril).

(1) Le personnel de la 9<sup>e</sup> batterie, en position sur la lisière du bois de Malancourt, encerclé par l'ennemi a dû évacuer sa position sous un bombardement effroyable, après avoir rendu ses canons inutilisables. La plus grande partie du matériel abandonné par la 9<sup>e</sup> batterie sera ramené dans nos lignes par des sapeurs le 13 avril.

La brillante conduite de la 3<sup>e</sup> batterie lui valut cette belle citation à l'ordre de l'Armée :

Ordre général n°292.--- 18 juillet 1916 :

Le Général commandant la II<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée :

« La 3<sup>e</sup> batterie du 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie, soumise du 21 février au 1<sup>er</sup> mai et du 1<sup>er</sup> mai au 25 juin à des bombardements d'une violence inouïe qui lui ont fait perdre plus de la moitié de son personnel, s'est maintenue malgré tout, grâce à la valeur de ses canonniers et l'énergie de ses chefs : capitaine Ribet Jean, lieutenant Wallon Georges, sous-lieutenant Doué André-Pierre, a rempli jusqu'au bout ses missions et a donné à l'infanterie par des barrages précis et déclenchés en temps opportun un appui particulièrement efficace. »

*Le Général commandant la II<sup>e</sup> Armée,*  
(Signé) : Nivelles.

Il faudrait plusieurs pages pour citer tous les actes de courage individuels ou collectifs du personnel des batteries. L'ordre du jour adressé le 30 mars par le général Alby, aux artilleries placées sous ses ordres, atteste l'effort sublime accompli par les artilleurs qui participèrent à ces combats acharnés :

« Depuis vingt jours, sous un feu terrible, de jour et de nuit, au prix de fatigues que j'ai pu apprécier, le feu de nos pièces lourdes et de campagne, uni à celui des fusils et des mitrailleuses de notre infanterie, a fait subir à l'ennemi des pertes telles dans ses bivouacs, dans ses places de rassemblement et dans ses assauts, que le terrain est jonché de monceaux de cadavres, que toutes les attaques ont été brisées et que les parties essentielles de notre position demeurent intactes. »

« Je suis heureux de vous adresser mes félicitations pour votre splendide action dans cette bataille : vous pouvez en être fiers. »

(Signé) : Général Alby.

Le 1<sup>er</sup> juin, la 19<sup>e</sup> D.I. va occuper le secteur du Mort-Homme-Cumières qu'elle conserve jusqu'au 28 juillet. Cette période ne fut qu'une succession ininterrompue d'attaques et de contre-attaques pour reprendre et défendre des tranchées. Les batteries du 7<sup>e</sup> régiment y fournirent un effort continu, apportant instantanément à l'infanterie le concours qu'elle leur demandait, profitant de toutes les occasions pour faire du mal à l'ennemi ; elles subirent des pertes journalières et firent une ample moisson de citations.

Le 28 juillet, le régiment prenait dans la région de Chevillon un repos bien mérité et procédait à la reconstitution de ses éléments fort éprouvés dans cette lutte continuelle et opiniâtre de quatre mois.

*Rive droite de la Meuse* (du 12 août au 4 septembre 1916).

Dès le 12 août il rentre dans la fournaise.

Jusqu'au 4 septembre il occupe avec la 19<sup>e</sup> D.I. le secteur de Sainte-Marguerite (Froideterre Côte du Poivre) et participe à une série de combats offensifs et défensifs qui imposent au personnel des fatigues physiques et un effort moral supportés jusqu'au bout avec le même courage et le même entrain.

**CHAMPAGNE.** *Secteur de Saint-Hilaire-le-Grand* (11 septembre 1916-7 janvier 1917)

Le 5 septembre 1916, le régiment se rend par étapes dans le secteur de Saint-Hilaire-le-Grand que la 19<sup>e</sup> D.I. vient occuper et où il entre en position dès le 11.

Le séjour de la division dans ce secteur ne fut marqué par aucune action sérieuse, mais les batteries du 7<sup>e</sup> ne restèrent pas inactives et, par leurs tirs de harcèlement quotidiens, ne laissèrent pas un seul jour de répit à l'ennemi.

**SOMME** (25 février-25 mars 1917).

Relevé le 7 janvier, le régiment après une période d'instruction et de manœuvres au camp de Mailly, embarque le 13 février à Arcis-sur-Aube pour débarquer le lendemain à Verneuil-les-Etangs d'où il se rend par étapes dans le secteur de Roye (Dancourt-Popincourt) qu'il va tenir à partir du 27 février avec la 19<sup>e</sup> D.I.

Dès son entrée en ligne, le régiment procède activement à des travaux d'organisation et exécute de nombreux tirs de harcèlement et de destruction. Mais l'ennemi n'attend pas notre attaque ; dès le 16 mars il entame sur un large front le fameux repli Hindenburg. Tous ceux qui prirent part à la poursuite de l'ennemi dans cette région, n'oublieront jamais l'aspect lamentable de ces contrées après la retraite des barbares : villages entiers rasés et incendiés, vidés de tous les habitants valides emmenés en captivité, arbres fruitiers coupés, mobilier enlevé, partout la ruine et la désolation.

La 19<sup>e</sup> D.I. poursuit l'ennemi par Roye et Ham, dans la direction de Saint-Quentin. Aux approches de cette ville, l'ennemi, retranché sur sa nouvelle ligne de défense, commence sa résistance. Le 23 mars, le régiment (1<sup>er</sup> groupe) coopère à l'enlèvement de Grand-Séraucourt, et le 25 à l'attaque de l'Epine de Sallon.

**CHAMPAGNE.** *Les Monts* (25 avril-30 mai 1917).

Le 29 mars, la 19<sup>e</sup> D.I. était retirée du front de Saint-Quentin et gagnait par étapes la Champagne où elle devait participer à l'offensive sur le Mont-Blond et le Mont-Cornillet.

La mission dévolue au 10<sup>e</sup> C.A. (20<sup>e</sup> D.I.-19<sup>e</sup> D.I.) consistait à conquérir la ligne de crêtes et d'observatoires du Mont-Blond et du Mont-Cornillet, positions naturellement fortes par elles-mêmes et transformées par l'ennemi en véritables forteresses.

Le 25 avril, le 7<sup>e</sup> régiment relève sur ses positions, dans la vallée de Prosnès, l'A.C.D./34 et commence aussitôt des tirs de harcèlement et d'interdiction qui se poursuivent sans arrêt jusqu'au 30 avril, jour de l'attaque. Celle-ci, n'ayant pas complètement réussi, est reprise avec succès le 20 mai par la 48<sup>e</sup> D.I. et continue les jours suivants jusqu'à la stabilisation de la situation, vers le début de juin.

Le rôle joué par le 7<sup>e</sup> régiment, du 25 avril au 30 mai, dans la région des Monts fut aussi pénible que glorieux. Les cadres, le personnel des batteries de tir et celui des échelons, furent constamment sur la brèche ; tirs de destruction, de harcèlement, de barrage se succédèrent sans interruption<sup>(1)</sup> souvent sous de violents bombardements ennemis qui causèrent au régiment des pertes sévères.

(1) Le 1<sup>er</sup> groupe, par exemple, du 25 avril au 30 mai a tiré 75.505 projectiles, soit 6.292 coups par pièce.



Le 29 mai, le colonel commandant l'A.D./48 adressait au 7<sup>e</sup> régiment l'ordre du jour suivant :

« Le colonel commandant l'artillerie du secteur ne veut pas laisser partir l'A.C.D./19 sans lui adresser ses remerciements et ses félicitations pour la façon dont elle a rempli les missions qui lui ont été confiées.

« Sous l'habile direction du commandant Fromentin, les trois groupes du 7<sup>e</sup> ont fait preuve, sous le feu, d'une ténacité, d'une vigilance incessantes et d'une ardeur qui ont grandement contribué au succès des 20 et 25 mai et ont permis de repousser les attaques ennemies sur le Cornillet reconquis. »

(Signé) : Picheral.

### **HAUTS-DE-MEUSE** (18 juin-28 octobre 1917).

Le régiment est retiré du front le 31 mai et, du 1<sup>er</sup> au 16 juin, se rend par étapes dans le secteur de Damploeu. Le 18 juin, les batteries sont en position, leur séjour dans ce secteur calme se prolongera jusqu'au 28 octobre ; après la relève de la 19<sup>e</sup> D.I. le 30 août, elles furent mises à la disposition de la 7<sup>e</sup> D.I. dont elles surent gagner la confiance, comme le témoigne la lettre suivante, adressée par le général commandant la 7<sup>e</sup> D.I. le 10 novembre, au lieutenant-colonel commandant le 7<sup>e</sup> R.A.C. :

« Au moment où le 7<sup>e</sup> R.A.C. quitte la zone de la 7<sup>e</sup> D.I., je tiens à vous exprimer toute la satisfaction que nous ont donnée les batteries de votre régiment affectées au secteur nord : liaison intime avec l'infanterie, attention éveillée à satisfaire ses moindres désirs. Je vous serais reconnaissant de vouloir bien transmettre mes remerciements à ces unités. »

(Signé) : Farret.

### **VERDUN.** Cote 344 (18 novembre 1917-19 janvier 1918).

Après un repos de quinze jours, du 28 octobre au 12 novembre, dans la région à l'est de Bar-le-Duc, le 7<sup>e</sup> R.A.C. se rend dans le secteur de la cote 344 à la disposition de la 37<sup>e</sup> D.I. qui a pour mission de dégager la cote 344 dont la situation est assez précaire.

Les batteries entrent en ligne le 18 novembre. Elles prennent part aussitôt aux tirs de préparation de l'attaque qui a lieu avec succès le 25 novembre. La part brillante prise par le régiment à cette affaire lui valut d'être cité à l'ordre de la 37<sup>e</sup> D.I.

ORDRE GENERAL, 37<sup>e</sup> D.I. n°282. 3 décembre 1917 :

Le général Garnier-Duplessix, commandant la 37<sup>e</sup> division, cite à l'ordre de la Division :

#### *Le 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne.*

« Mis à la disposition de la 37<sup>e</sup> division pour les opérations du 25 novembre, le 7<sup>e</sup> R.A.C., sous le commandant du lieutenant-colonel d'Hangouwart, s'est fait remarquer par son entrain malgré les conditions difficiles dans lesquelles il se trouvait. »

« Soumis à des tirs incessants qui lui ont causé des pertes journalières, le 7<sup>e</sup> R.A.C., grâce au dévouement de ses officiers et de son personnel qui s'est dépensé sans compter, a pu accomplir la mission particulièrement difficile qui lui avait été confiée. »

Le régiment séjourna jusqu'au 19 janvier 1918 dans ce secteur où il eut à intervenir fréquemment lors des coups de mains amis ou ennemis et à subir maints bombardements. Il

reçut à son départ les félicitations du général commandant la 63<sup>e</sup> D.I. qui avait relevé la 37<sup>e</sup> D.I.

ORDRE n°225, 63<sup>e</sup> D.I. 18 janvier 1918 :

« Le général commandant la 63<sup>e</sup> division n'a eu qu'à se louer du concours que lui a apporté le 7<sup>e</sup> R.A.C. pendant son séjour dans le secteur de Mormont. »

« En adressant tous ses remerciements au colonel, aux officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers du régiment, il les félicite de la bonne tenue qu'ils ont eue au feu et de l'énergie dont ils ont fait preuve au cours d'une période difficile. »

(Signé) : Ecochard.

### **LES EPARGES** (6 février-12 mars 1918).

Après quelques jours de repos, le régiment rejoint aux Eparges la 19<sup>e</sup> D.I. qui tient ce secteur. Les positions sont occupées le 6 février. Le secteur est calme.

Le 4 mars, le 71<sup>e</sup> R.I., appuyé par le 7<sup>e</sup> R.A.C., exécute sur la tranchée de Calonne un coup de main réussi qui nous vaut 122 prisonniers, 3 mitrailleuses, un minenwerfer et des documents précieux. Au cours de cette affaire : « les artilleurs ont mérité l'admiration de tous par la précision et l'intelligence de leur action », dit le général Trouchaud, commandant la 19<sup>e</sup> D.I., dans l'ordre du jour adressé le 5 mars aux exécutants de cette brillante opération.

### **AILETTE** (6 avril-27 mai 1918).

Depuis quelque temps, une grande offensive allemande semble imminente. En vue d'une attaque qu'il veut et croit décisive, l'ennemi a ramené toutes ses forces du front russe et constitué avec des troupes fraîches, des masses spécialement entraînées pour l'attaque et dotées des plus puissants moyens matériels. C'est la bataille impériale qui doit se terminer par l'écrasement total des alliés. Mais les héros de Verdun, ceux qui avaient dit « On ne passe pas » et avaient contenu la farouche ruée allemande, étaient encore là, attendant le choc de pied ferme. Le 7<sup>e</sup> R.A.C. devait forcément être de ceux-là.

Le 12 mars, le régiment quitte les Eparges. Après quelques jours de repos, il se dirige vers l'ouest, met en batterie le 28 à Verzy (Montagne de Reims) en couverture sur la deuxième position, reprend sa marche le lendemain et, après avoir effectué de longues et pénibles étapes, arrive le 2 avril sur la rive gauche de l'Oise (forêt de Laigne).

L'offensive allemande s'est déclenchée le 21 mars sur le front anglais avec une brutalité qui lui a valu un succès initial.

Le 6 avril, l'ennemi prononce une violente attaque sur le front de l'Ailette, au sud du massif de Saint-Gobain. Le régiment, porté la veille dans la région Mesnil-Moulin-sous-Touvent est alerté pour se porter au secours de la 161<sup>e</sup> D.I. vivement pressée par l'ennemi. Le 7 avril, le régiment est en position dans la région de Selens et Loire (ferme). Pendant les journées des 7 et 8, il exécute sans arrêt des tirs efficaces qui contribuent puissamment à ralentir les progrès de l'ennemi.

A partir du 9 avril, le secteur se calme peu à peu ; le régiment appuie la 19<sup>e</sup> D.I. qui a relevé la 161<sup>e</sup> et exécute quelques coups de main heureux.

### **AISNE** (27 mai-14 juillet 1918).

La perte du Chemin-des-Dames, enlevé par l'ennemi le 27 mai, découvrant le flanc droit de la 19<sup>e</sup> D.I., celle-ci fût obligée de se replier sur l'Aisne, dans l'ancienne ligne française.

A partir du 29 mai, le 7<sup>e</sup> régiment occupe des positions dans la région de Vic-sur-Aisne. Le 5 juin, grâce à la précision du tir des batteries et à la ténacité de nos fantassins, une forte attaque allemande sur Vic-sur-Aisne, est brisée avec de grosses pertes pour les assaillants, opération qui vaut à la 19<sup>e</sup> D.I. les félicitations du général commandant l'armée.

Le 12 juin, l'ennemi tente de renouveler son attaque du 5 ; malgré le formidable bombardement dont il la fit précéder, il subit le même échec et les mêmes pertes.

Le 17 juin, la 48<sup>e</sup> D.I., au cours d'un coup de main capture 150 prisonniers, 30 mitrailleuses, 7 Minenwerfers.

Le 3 juillet, une action combinée de la 19<sup>e</sup> D.I. et de la 55<sup>e</sup> D.I. sur le plateau de Saint-Léocade nous donne 600 prisonniers<sup>(1)</sup>.

(1) Du 28 mai au 15 juillet, la 19<sup>e</sup> D.I. a fait plus de 1.600 prisonniers.

Le 7<sup>e</sup> R.A.C. avait prêté à toutes ces brillantes opérations son concours habituel.

Ce rapide exposé est impuissant à faire ressortir l'effort immense imposé à tous les courageux défenseurs qui, deux mois durant, s'opposèrent victorieusement à la ruée allemande, obligés de faire face partout, de ne compter souvent que sur eux-mêmes, exposés nuit et jour aux coups d'un ennemi obstiné, et renouvelant journellement leurs exploits de Verdun.

Une citation à l'ordre du 30<sup>e</sup> C.A.<sup>(1)</sup> fut la récompense bien méritée de la brillante conduite du 7<sup>e</sup> R.A.C. au cours de ces opérations.

(1) Transformée le 16 décembre 1918 en citation à l'ordre de l'Armée.

ORDRE GENERAL, 30<sup>e</sup> C.A., n° 127. 25 juin 1918.

Le général de division, commandant le 30<sup>e</sup> C.A., cite à l'ordre du Corps d'Armée :

*Le 7<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne.*

« Le 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, sous le commandement du lieutenant-colonel d'Hangouwart, a montré pendant les opérations qui se sont déroulées du 27 mai au 17 juin 1918, de superbes qualités manœuvrières et un splendide dévouement. A réussi, grâce à la bravoure et à l'initiative de tous, à aller au devant des besoins de l'infanterie qu'il était chargé d'appuyer et a contribué à la réussite d'attaques extrêmement difficiles. En particulier les 5, 9, 12 et 17 juin a rempli sans défaillance, sans le moindre ralentissement, toutes ses missions, malgré les bombardements extrêmement violents qu'il a subis. »

**LA VESLE** (17 juillet-5 août 1918).

Après cette dure période de défensive, le 7<sup>e</sup> R.A.C. allait être appelé à participer à la fameuse contre-offensive de l'armée Mangin, dans le flanc droit de l'ennemi aventuré dans la poche de Château-Thierry.

Relevé du front de l'Aisne le 14 juillet, le régiment occupe, le 17 juillet, ses positions d'attaque en face de Longpont. Le lendemain, à 4 heures 35, l'attaque est lancée. La 19<sup>e</sup> D.I. est de la fête ; pendant quinze jours, aidée de son brave 7<sup>e</sup> R.A.C., elle mène la bataille jusqu'à la Vesle qu'elle franchit le 4 août. Au cours de cette marche victorieuse, les batteries du 7<sup>e</sup> avaient eu journellement maintes occasions de déployer leurs brillantes qualités de manœuvre, de tir et de mordant.

Le 30 août, toute la 19<sup>e</sup> D.I. était citée à l'ordre de l'Armée.

ORDRE GENERAL, X<sup>e</sup> Armée, n°1918. 30 août 1918.

Le général commandant la X<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'Armée :

*La 19<sup>e</sup> Division (7<sup>e</sup> R.A.C.).*

« A fait preuve, pendant quatre mois de combats, sans interruption (29 mai au 6 août), de qualités militaires hors de pair.

« Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuses ; a pris du 21 juillet au 6 août 1918 une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant quinze jours et faisant preuve d'une ténacité admirable ; s'est lancée le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle le premier de l'armée. »

**VOSGES** (26 août-16 octobre 1918).

Retiré du combat le 5 août, le régiment s'embarque le 9 à Château-Thierry et débarque à Ligny-en-Barrois, d'où il se rend par étapes dans les Vosges (région de Corcieux ; arrivée le 26 août). Pendant le mois de septembre et la première moitié d'octobre il reste en position dans le secteur d'Arnould tenu par la 19<sup>e</sup> D.I. Sauf quelques coups de main de peu d'importance, le séjour dans ce secteur fut très calme.

**ARMISTICE.**

Le 23 octobre, le 7<sup>e</sup> R.A.C. s'embarque à Bruyères-Corcieux pour être transporté avec les autres éléments de la 19<sup>e</sup> D.I. dans la région de Compiègne (Rethondes-Attichy) où il stationne jusqu'au 6 novembre. Il se porte ensuite par étapes vers Pargny-les-Bois où il arrive le 9 et où le 11 novembre il apprend la signature de l'armistice.

-----

Le 21 novembre le régiment reprend le chemin des Vosges par Anizy-le-Château, Soissons, Nogent-sur-Auve, Wassy, Domrémy, Neuf-Château, Narney, Epinal. Il arrive dans les premiers jours de janvier dans la région de Saint-Dié où il demeure au repos.

Le 10 février les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> groupes du 7<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> groupe du 207<sup>e</sup> forment le 7/207<sup>e</sup> R.A.C. de marche dont le lieutenant-colonel Corda prend le commandement<sup>(1)</sup>.

Le 7/207<sup>e</sup> fait toujours partie de la 19<sup>e</sup> D.I. Il stationne avec elle en Alsace depuis février, successivement dans les régions de Benfeld, Molsheim, Colmar et enfin de Haguenau où il se trouve à la signature de la Paix, le 2 juin 1919.

Le 12 mai, à Haguenau, en présence de toutes les troupes des environs, le général Gouraud, commandant la 4<sup>e</sup> armée, remettait solennellement la fourragère à l'étendard du 7<sup>e</sup> R.A.C.

Quand le 7<sup>e</sup> R.A.C. fera sa rentrée triomphale à Rennes, la vieille terre d'Armor pourra être fière de retrouver ses jeunes gâs qui lui reviennent, pas tous, hélas ! plus grands que ses preux de jadis et parés d'une gloire nouvelle qu'immortalisent les noms : Sambre, Marne, Verdun, Champagne, Ailette, Aisne, Vesle, ajoutés à ceux que leurs aînés inscrivent sur l'étendard du 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne.

(1) Le 3<sup>e</sup> groupe du 7<sup>e</sup> a été dissous.

## ANNEXE I

### CITATIONS OBTENUES PAR LE 7<sup>e</sup> R.A.C.

Ordre Général, 37<sup>e</sup> D.I., N° 282  
(3 Décembre 1917)

Le général Garnier-Deplessix, commandant la 37<sup>e</sup> division, cite à l'ordre de la Division :

*Le 7<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne.*

Mis à la disposition de la 37<sup>e</sup> division pour les opérations du 25 novembre, le 7<sup>e</sup> R.A.C., sous le commandant du lieutenant-colonel D'Hangouwart, s'est fait remarquer par son entrain malgré les conditions difficiles dans lesquelles il se trouvait.

Soumis à des tirs incessants qui lui ont causé des pertes journalières, le 7<sup>e</sup> R.A.C. grâce au dévouement de ses officiers et de son personnel qui s'est dépensé sans compter, a pu accomplir la mission particulièrement difficile qui lui avait été confiée.

---

Ordre Général, 30<sup>e</sup> C.A., N° 127  
(25 juin 1918)<sup>(1)</sup>

Le Général de Division commandant le 30<sup>e</sup> C.A., cite à l'ordre du Corps d'Armée :

*Le 7<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne.*

Le 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, sous le commandement du lieutenant D'Hangouwart, a montré pendant les opérations qui se sont déroulées du 27 mai au 17 juin 1918, de superbes qualités manœuvrières et un splendide dévouement. A réussi, grâce à la bravoure et à l'initiative de tous, à aller au devant des besoins de l'infanterie qu'il était chargé d'appuyer et a contribué à la réussite d'attaques extrêmement difficiles. En particulier, les 5, 9, 12 et 17 juin a rempli sans défaillance, sans le moindre ralentissement, toutes ses missions, malgré les bombardements extrêmement violents qu'il a subis.

(1) La citation à l'ordre du 30<sup>e</sup> C.A., n°127 en date du 25 juin 1918, a été élevée en citation à l'ordre de l'armée d'après l'ordre n° 12180/D, en date du 7 décembre 1918.

---

Ordre Général, 10<sup>e</sup> Armée, N° 1918  
(30 août 1918)

Le Général commandant la 10<sup>e</sup> armée, cite à l'ordre de l'Armée :

*La 19<sup>e</sup> Division (7<sup>e</sup> R.A.C.).*

A fait preuve pendant quatre mois de combats sans interruption (29 mai au 6 août) de qualités militaires hors de pair.

Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne, et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuses ; a pris du 21 juillet au 6 août 1918 une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant quinze jours et faisant preuve d'une ténacité admirable ; s'est lancée le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle le premier de l'armée.

---

Par Ordre 140 F du 7 décembre 1918, le Maréchal de France, commandant en chef les armées de l'Est, a conféré au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de Guerre.

---

**CITATION OBTENUE PAR LE 1<sup>er</sup> GROUPE DU 7<sup>e</sup> R.A.C.**

Ordre du Régiment  
(19 mars 1918)

Le Lieutenant-colonel Nouvion, commandant le 71<sup>e</sup> régiment d'infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

*Le 1<sup>er</sup> Groupe du 7<sup>e</sup> R.A.C.*

Chargé d'appuyer par son feu une opération exécutée par le 71<sup>e</sup> R.I. a, dans la journée du 4 mars 1918, sous le commandement du chef d'escadron Valarche et sous les ordres du capitaine Ribet, par la perfection et la précision de son barrage roulant, couvert la marche de l'infanterie, contribué d'une façon si évidente à la facile progression du bataillon d'assaut, qu'il a forcé l'admiration de tous les hommes du régiment et su leur inspirer une confiance absolue, arrivant ainsi heureusement à conserver la liaison intime des armes.

---

**CITATION OBTENUE PAR LA 3<sup>e</sup> BATTERIE DU 7<sup>e</sup> R.A.C.**

Ordre Général, N° 292  
(18 juillet 1916)

Le Général commandant la 2<sup>e</sup> armée, cite à l'ordre de l'Armée :

*La 3<sup>e</sup> Batterie du 7<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie.*

Soumise du 21 février au 1<sup>er</sup> mai et du 1<sup>er</sup> mai au 25 juin à des bombardements d'une violence inouïe qui lui ont fait perdre plus de la moitié de son personnel, s'est maintenue

malgré tout, grâce à la valeur de ses canonniers et l'énergie de ses chefs : capitaine Ribet (Jean), lieutenant Wallon (Georges), sous-lieutenant Doué (André-Pierre), a rempli jusqu'au bout ses missions et a donné à l'infanterie, par des barrages précis et déclenchés en temps opportun, un appui particulièrement efficace.

*Le Général commandant la II<sup>e</sup> Armée,*  
(Signé) : Nivelles.

---

## ANNEXE II

### PERTES DU 7<sup>e</sup> R.A.C. AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914-1918.

Officiers .....	Tués .....	12
	Blessés .....	37
Sous-officiers .....	Tués .....	27
	Blessés .....	86
Canonniers .....	Tués .....	135
	Blessés .....	428

---

## ANNEXE III

### Ordre de Bataille du 7<sup>e</sup> R.A.C., à la mobilisation.

*Etat-Major* { Colonel Haffner  
Lieutenant-colonel Fain  
Adjoints { Capitaine D'Aboville  
Lieutenant Leprince-Ringuet (réserve)  
Lieutenant Levailant  
Sous-lieutenant Grunewald (réserve)

1<sup>er</sup> Groupe { Chef d'escadron Grasset  
Adjoints { Lieutenant Pierné (réserve)  
Lieutenant Lecerf (réserve)  
Sous-lieutenant Villemin (réserve)  
Sous-lieutenant Wallon (réserve)  
Médecin-Aide-Major : Roger  
Vétérinaire : Mouraret

1<sup>re</sup> Batterie : Capitaine Poulleau { Lieutenant Fiquemont  
Sous-lieutenant Kuentz (réserve)

2<sup>e</sup> Batterie Capitaine Bouhet { Lieutenant Thamin  
Lieutenant Lesesne (réserve)

3<sup>e</sup> Batterie : Lieutenant Poirel { Lieutenant De Cotlieu  
Sous-lieutenant Vial (réserve)

2<sup>e</sup> Groupe { Chef d'escadron Dautriche  
Adjoints { Lieutenant Théret  
Sous-lieutenant De Kéralval (réserve)  
Sous-lieutenant Callert (réserve)  
Médecin-Aide-Major : Coupel

4<sup>e</sup> Batterie Capitaine Leddet { Lieutenant Ribet (réserve)  
Sous-lieutenant Beunat

5<sup>e</sup> Batterie Lieutenant Jourdan { Lieutenant Regnault  
Sous-lieutenant De Moismont (réserve)



*6<sup>e</sup> Batterie*  
Capitaine Coudry      {    Sous-lieutenant Vallée  
  Sous-lieutenant Grégoire (réserve)

3<sup>e</sup> Groupe      {    Chef d'escadron Seelweger  
  Adjoints      {    Lieutenant Lefèvre  
  Lieutenant De Poix (réserve)  
  Sous-lieutenant Bergognon (réserve)  
  Sous-lieutenant Enslin (réserve)  
  Médecin-Aide-Major : Sauvain  
  Aide-Major Vétérinaire : Davergne

*7<sup>e</sup> Batterie*  
Capitaine Rouvillois      {    Lieutenant Le Quillec  
  Sous-lieutenant Lancrenon (réserve)

*8<sup>e</sup> Batterie*  
Lieutenant Patron      {    Lieutenant Viel (réserve)  
  Sous-lieutenant Ulrich

*9<sup>e</sup> Batterie*  
Capitaine Boucher      {    Lieutenant Francillon  
  Sous-lieutenant De Fromont (réserve)

---

**COMMANDEMENT DU 7<sup>e</sup> R.A.C. AU COURS  
DE LA CAMPAGNE.**

Colonel Haffner, du 2 août 1914 au 22 septembre 1914.  
Lieutenant-colonel Fain, du 22 septembre 1914 au.....juin 1916  
Chef d'escadron Fromentin, du.....juin 1916 au .....avril 1917.  
Lieutenant-colonel D'Hangouwart, du .....avril 1917 au 1<sup>er</sup> août 1918.  
Lieutenant-colonel Valarché, du 1<sup>er</sup> août 1918 au 1 février 1919.  
Lieutenant-colonel Corda, du 10 février 1919.

---

## ANNEXE IV

### Composition de la 19<sup>e</sup> Division à la mobilisation.

*Général commandant la 19<sup>e</sup> Division : Général Bonnier<sup>(1)</sup>*

#### QUARTIER GENERAL DE LA DIVISION

*Etat-major :* { Commandant Bérenger, Chef d'Etat-major.  
Capitaine Bazoche.  
Capitaine Savelli.  
Lieutenant Huerre.  
Interprète Delage.

*Artillerie :* Colonel Haffner

*Sous-intendance :* Adjoint à l'Intendance Parlange

*Service de Santé :* Médecin principal de 2<sup>e</sup> classe Lejeune

*Trésor et Postes :* Payeur particulier Schuller

*Gendarmerie :* Sous-lieutenant Lemasson

*Escorte :* Sous-lieutenant De Talhouet-Roy.

37<sup>e</sup> Brigade. Général Bailly :

48<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Colonel De Flotte.

71<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Colonel Bonnefoy.

38<sup>e</sup> Brigade. Général Rogerie :

41<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Lieutenant-colonel Passaga ;

70<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Lieutenant-colonel Laroque.

*Artillerie de la Division :* Colonel Haffner. 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Trois groupes.

*Génie :* Capitaine Métrot. Compagnie divisionnaire 10/I

*Escadron Divisionnaire :* Capitaine Du Bay. 3<sup>e</sup> escadron du 13<sup>e</sup> hussards.

*Groupe de brancardiers Divisionnaires :* Médecin-major Daussat.

(1) La 19<sup>e</sup> D.I. fut ensuite commandée par le Général Bailly, puis par le Général Trouchaud.

## TABLE DES MATIERES

---

	Pages
Mobilisation.....	1
Concentration.....	1
Opérations en Belgique.....	1
Bataille d'Arsimont.....	2
Marche en repli.....	2
Bataille de Lemé, Sains-Richaumont.....	3
Bataille de la Marne.....	3
Poursuite après la Marne.....	4
Secteur d'Amiens.....	4
Secteur d'Arras.....	5
Secteur d'Argonne.....	5
Verdun.....	5
Champagne.....	7
Somme.....	7
Champagne.....	7
Hauts-de-Meuse.....	8
Verdun.....	8
Les Eparges.....	9
Ailette.....	9
Aisne.....	9
La Vesle.....	10
Vosges.....	11
Armistice.....	11
Annexe n°1. Citations.....	12
Annexe n° 2. Pertes du 7 <sup>e</sup> R.A.C.....	14
Annexe n°3. Ordre de bataille à la mobilisation.....	15
Annexe n°4. Composition de la 19 <sup>e</sup> Division à la mobilisation.....	17

---